

Date : 05/11/2014

## Colette, la femme la plus moderne du XXe siècle



L'actualité c'est suivre les nouvelles parutions. Colette, elle, est universelle, hors temps. On doit la (re)lire et la fêter en permanence. La nouveauté pour la nouveauté n'a aucun intérêt. La modernité est plus importante. On croit que Brigitte Bardot a inventé la nudité en public et Saint-Tropez mais Colette fut danseuse nue avant d'inventer la mode de Saint-Trop ! Emmanuel Berl et Colette faisaient la fête sur le célèbre port quand B.B. n'était pas née. Quand ils habitaient tous les deux dans deux ailes différentes du Palais-Royal, Berl demanda à Colette : « Savez-vous que vous êtes l'écrivain la plus populaire de votre temps ? » Elle répondit : « Oui, je sais... », au plus grand étonnement de Berl qui était trop humble pour se considérer comme un artiste du langage. Simple serviteur, pensait-il. Colette (1873-1954) est l'un des très rares écrivains à célébrer la vie. A part Jean Giono, on n'en voit pas d'autres. Pagnol, peut-être. Les écrivains s'y entendent pour se lamenter sur l'existence : Baudelaire, Kafka, Pessoa, Cioran, la liste est trop longue. Prévert ? L'humour est la politesse du désespoir... On nous bassine souvent avec les féministes de la première heure : Simone de Beauvoir, François Giroud ou je ne sais qui. Beauvoir ? La journaliste de Radio-Vichy ? Avant toutes les gloires médiatiques, il y a Colette. Pionnières en quantité de domaines. Ses articles désormais disponibles en poche nous permettent de voir tous ses pôles d'intérêt. Sa ligne d'horizon n'avait pas de limite. De la fraîcheur d'âme partout. Jamais blasée.

Colette a fait du music-hall, entièrement nue. Les bananes de Joséphine Baker, en guise de bikini, sont venues après la romancière sur scène. Colette a écrit des livres à la place de Willy qui paradait sans dire qu'ils étaient en fait de celle qui fut sa femme. Colette a ensuite publié sous son nom dans un monde d'hommes qui se réservaient la part du gâteau. Pour ce qui est de sa vie privée, elle a aimé autant les femmes que les hommes, de tous âges, faisant vieillir la plus dévergondée de la télé reality des années 2000. Elle est devenue mère d'une fille. Elle n'était pas obsédée par la lutte féminine.

## Évaluation du site

Ce blog, animé par un journaliste spécialisé, diffuse des articles concernant l'actualité du livre numérique

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 4

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Elle agissait, c'est tout. Capable de coucher avec le fils s'il était mieux que le père. De manière naturelle, elle parlait aussi bien de recettes culinaires que de sa façon de coudre. Qui a entendu une fois Colette n'oublie plus jamais sa voix. Sublime accent ! Une conteuse d'exception.

Dans le livre d'entretiens de 1949 avec **André Parinaud**, on l'entend rouler les « R ». Peu de femmes parlent de Colette car elle réduit au néant leur minuscule apport à la société. L'auteur du Blé en herbe et de tant livres de livres plein de vitalité a donné du rythme au XXe siècle. Il faut la voir, cigarette à la main, bien avant Bette Davis et Laureen Bacall. Elle pose devant le photographe, habillée en pantalon et veste d'homme, clin d'œil à George Sand. Yves Saint-Laurent n'est pas allé chercher bien loin l'inspiration. Des technocrates ont recherché des cendres d'anciennes grandes dames pour les apporter au Panthéon afin que le gouvernement en place en récolte quelques instants de gloire. Colette était toute indiquée. Elle n'a pas été retenue pour l'Olympia des morts. Même nue, Colette a de la classe. Jamais vulgaire, jamais prostituée. La beauté de l'âme, toujours. On l'a vue poser assise sur une commode, la cuisse à l'air. Son regard nous aimante comme si elle était vêtue d'une cape ne nous montrant rien de son corps. Elle aurait fait une grande comédienne grâce à son implacable présence.

A la fois Sarah Bernhardt et Joséphine Baker, Madame Colette était aussi une grande femme de pouvoir incarnée par sa présidence du jury Goncourt à une époque où seuls les écrivains écrivaient. Il est stupide de coller à l'actualité, telles des sangsues. Il n'y a pas que le cinéma qui est une industrie : la littérature aussi. On l'a bien vu avec le triomphe du non livre d'une commère qui s'est vendu aux gens qui pensent que Pessoa jouait à Benfica. Lire Colette revient à repasser un moment comme on en passait avec sa grand-mère. Justement quand nos grands-mères bien souvent devaient vivre dans l'ombre de nos grands-pères, Colette, elle, envoya valser toutes les idées reçues, tous les carcans sociaux, pour vivre sa vie comme bon lui semblait, bisexuelle, mère de famille et femme active. Le mariage pour tous, c'est grâce à elle et à Gide. Les bénéficiaires sont l'écume des géants.

En plus d'être une bonne vivante, elle luttait avec le langage pour notre plaisir. Il menait même un combat pour la cause animale. A présent, on voit souvent des comédiennes jouer aux mannequins et vice versa. Elles ne savent pas que Colette ouvrit un magasin de produits cosmétiques, rue de Miromesnil, à Paris. Chez Colette, on trouvait fard et poudres. Et elle n'hésita pas à en faire la réclame dans VU. Elle inventa donc aussi la publicité, le merchandising et la communication !

Mes vérités : Entretiens de Colette avec **André Parinaud** (Ecriture)

Format Kindle

EUR 13,99